



Relations tuniso-russes : vers un nouveau départ ?

Ouns Messaadi Junior policy analyst ouns.messaadi@economie-tunisie.org 23 / 07 / 2015

Le 21 juin 2015, Mohsen Marzouk, ex ministre-conseiller auprès de la présidence de la république, est arrivé à Moscou dans le cadre d'une visite officielle. Il est chargé de transmettre une invitation de la part de Beji Caid Essebsi à Vladimir Poutine pour venir effectuer une visite officielle en Tunisie¹. Cette visite intervient, à peine un mois après la signature, le 1 juin 2015, d'un mémorandum d'entente relatif à la coopération dans le domaine du nucléaire à usage pacifique², entre la Tunisie et l'Agence fédérale russe de l'énergie atomique (ROSATOM). Deux initiatives inédites dans l'histoire des relations entre les deux pays, qui peuvent présager un revirement dans les relations entre les deux pays et un choix de la Tunisie de développer ses relations avec la Russie.

Sommaire

- Des échanges commerciaux modestes
- Des relations diplomatiques qui n'ont jamais dépassé le cadre de la simple courtoisie
- Intensification des relations à partir de 2014
- Un revirement dans la politique étrangère tunisienne ?

Des échanges commerciaux modestes

Les données disponibles concernant les échanges commerciaux entre la Tunisie et la Russie remontent à 1999. La disparité a toujours été importante entre la valeur des importations et celle des exportations. Jusqu'en 2007 les échanges ont été très modestes et relativement stables, leurs volumes annuels enregistrés n'ont pas dépassé les 14 Millions de dinars pour les exportations tunisiennes vers la Russie, et 1 Milliard de dinars pour les importations annuelles russes en Tunisie.

En 2008, le déficit commercial s'est établi à environ -2,3 Milliard de Dinars Tunisiens, depuis il a connu des fluctuations, qui correspondent uniquement aux pics et chutes des importations depuis la Russie. En 2014, le déficit avoisinait les -1,7 Milliard de Dinars Tunisiens. Cette disparité trouve son origine tant dans la nature que dans les volumes des produits importés et ceux exportés par la Tunisie.

Echanges commerciaux entre la Tunisie et la Russie 1999-2014



Source : Institut National de la Statistique (INS)

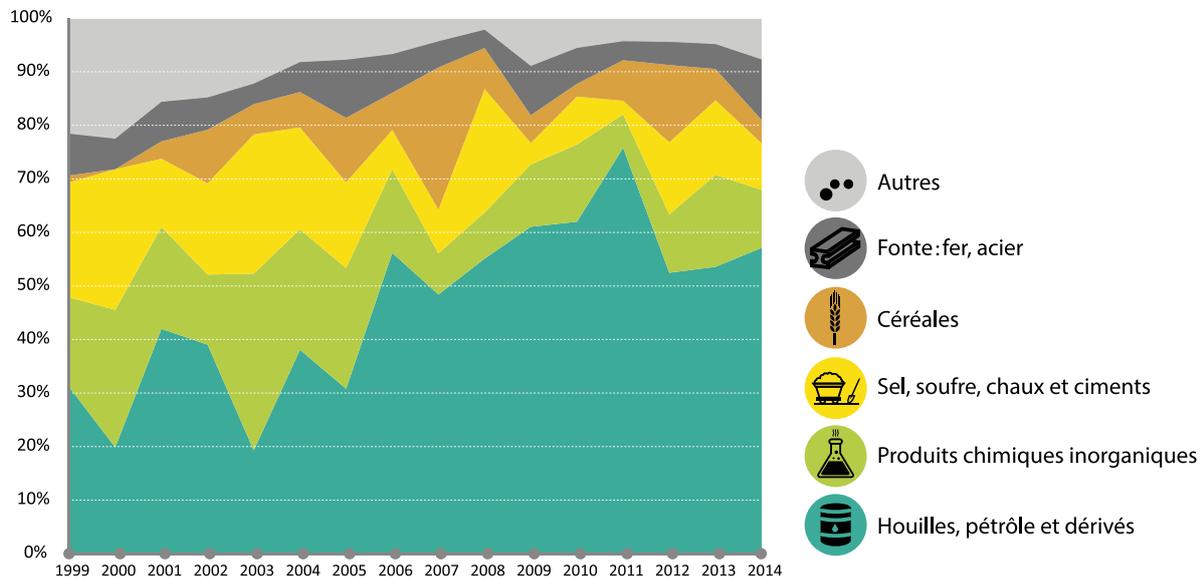
En effet, la Tunisie exporte principalement des fruits : écorces, agrumes et melon (5,989MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; des graisses : huiles, et cires principalement (2,277 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; des poissons crustacés et mollusques (0,744 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; et des vêtements et accessoires en bonneterie (1,718 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014), qui sont des produits de base principalement, dont la valeur ajoutée est quasi-nulle

La Tunisie importe de la Russie principalement des houilles, pétrole et dérivés (518,107829 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; des produits chimiques (116,958 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; des céréales (83,842 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014) ; et de la fonte : fer et acier (57,882 MDT en moyenne par an entre 1999 et 2014). Ainsi, il ressort que

les importations de la Russie touchent à des secteurs stratégiques, notamment en ce qui concerne le blé et le pétrole et dérivés.

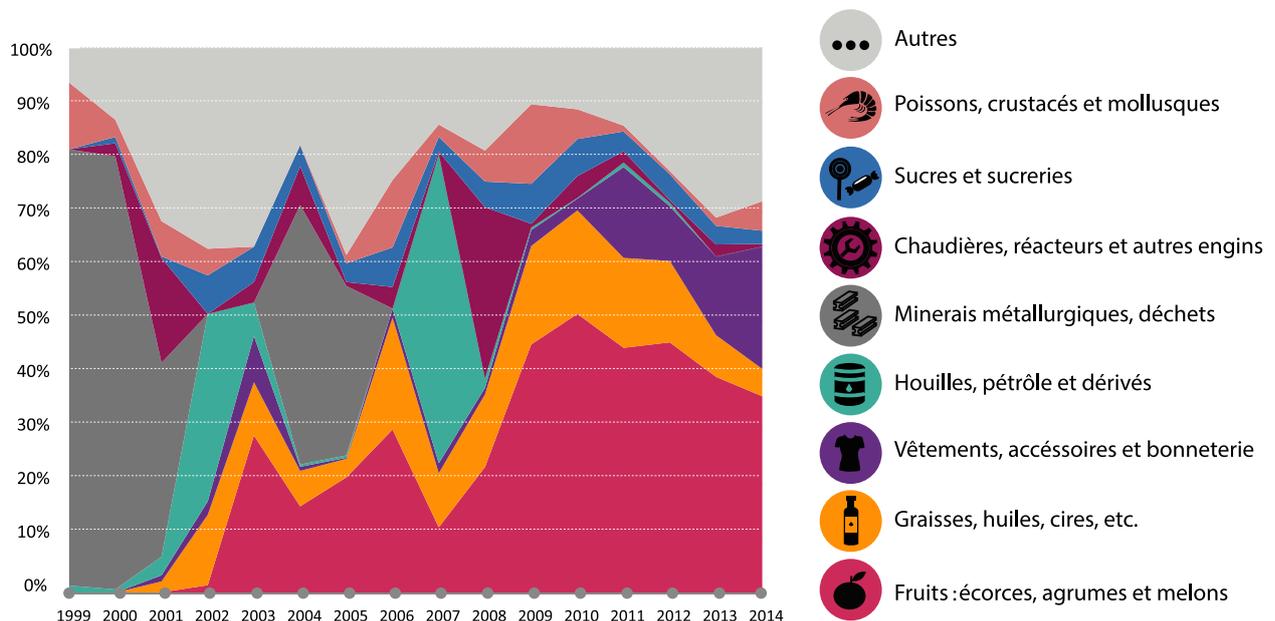
Commentant ces échanges dans une interview accordée à Sputnik, agence de presse nationale russe, le 20 juillet 2015³, l'Ambassadeur tunisien en Russie, Ali Goutali, a souligné qu'ils ne reflètent pas le vrai potentiel de coopération bilatérale. Il a également ajouté que les deux pays se sont mis d'accord sur la « mise en place d'un partenariat stratégique axé sur la coopération industrielle, les projets conjoints et les investissements dont le but est de transformer la Tunisie en hub de l'industrie russe couvrant l'Afrique et le Moyen-Orient »⁴. L'accord concernerait selon Sputnik qui cite M. Goutali des unités d'assemblage « des avions Sukhoi, des camions KamAZ et de certains composants automobiles »⁵.

Importations russes vers la Tunisie



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Exportations de la Tunisie vers la Russie



Source : Institut National de la Statistique (INS)



Des relations diplomatiques qui n'ont jamais dépassé le cadre de la simple courtoisie

Les relations diplomatiques entre la Tunisie et la Fédération de Russie remontent aux débuts des années 1990s, soit juste après la dislocation de l'URSS. En 1994, les deux premières opérations de jumelage entre des villes russes et tunisiennes ont eu lieu, entre d'un côté, Moscou et Tunis, et d'un autre côté, Bizerte et la région de Novorsisk⁶. La même année, un accord a été conclu entre l'Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (UTICA) et l'Union des industriels et entrepreneurs russes. A partir de cette date, auront lieu quelques échanges de visites et des rencontres d'affaires organisées par les deux institutions.

En 1999, la première Commission mixte tuniso-russe est tenue à Tunis⁷. Cinq commissions intergouvernementales mixtes se tiendront jusqu'en 2015. Ces commissions, toujours marquées par la présence de ministres tunisiens, et de leurs homologues russes, seront régulièrement l'occasion pour les deux pays d'exprimer leurs volontés respectives de développer leur coopération. Celle-ci restera tout de même très modeste malgré les quelques conventions

qui ont été signées dans les domaines de l'enseignement supérieur, des sports, de la culture, ou de la formation professionnelle⁸.

L'année 2006 a été marquée par la tenue de la première réunion du Conseil d'affaires tuniso-russe. Cette réunion était la première de quatre réunions du Conseil, tenues entre 2006 et 2014⁹. Ces commissions mixtes ont été l'occasion de signer principalement des accords entre associations d'entrepreneurs, chambres de commerce et d'industries ainsi qu'unions d'artisans et d'industriels.

Malgré le nombre de ressortissants relativement limité (on compte seulement 900 tunisiens résidents en Russie), Tunis et Moscou tiennent des représentations diplomatiques permanentes dans leurs pays respectifs. En 2009, 6 sociétés russes ou à participation russe étaient implantées en Tunisie, représentant un investissement de l'ordre de 2 millions de dinars, employant 785 personnes. Parmi ces entreprises trois opèrent dans le domaine industriel (textile, chimie et mécanique), et les trois autres opèrent dans les domaines agricoles et des services¹⁰.

Intensification des relations à partir de 2014

Bien que les relations diplomatiques, déjà bien modestes avant, n'ont pas vraiment évolué après la révolution tunisienne, on notera qu'elles ont été légèrement ravivées à partir de 2014, année qui est considérée par Sputnik comme l'année ou « *la démocratie été reprise en Tunisie* », avec la victoire du parti Nida Touness aux législatives d'octobre¹¹. Si cette position n'est pas officiellement celle du gouvernement russe, on se souviendra que ce dernier n'a pas été particulièrement enthousiaste vis-à-vis du Printemps arabe, surtout quand celui-ci arriva en Syrie.

Si la position de la Tunisie sous le gouvernement de la Troïka, qui a décidé d'expulser l'ambassadeur syrien en Tunisie en 2012 et de geler ainsi les relations avec la Syrie, n'a pas causé un refroidissement particulier des relations avec la Russie, alliée à Bachar Al Assad, on peut supposer qu'elle aurait entravé toute possibilité d'évolution des relations, vu la mésentente que cela représentait au niveau des visions pour la région. D'ailleurs, quand Mongi Hamdi s'est rendu à Moscou, il a beaucoup insisté sur le fait que les deux pays étaient à présent d'accord sur l'impératif de résoudre les conflits de la région sans intervention externe.

De ce fait, sur le plan diplomatique, les relations entre la Tunisie et la Russie ont été très limitées durant le gouvernement de la Troïka. En effet, après la visite du ministre russe des affaires étrangères Sergueï Lavrov en 2011, on attendra 2014, pour que la Tunisie décide d'envoyer son ministre des affaires étrangères Mongi Hamdi à Moscou¹².

Durant sa visite, Mongi Hamdi a insisté sur l'importance de mettre en œuvre les objets des différentes conventions établies entre les deux pays, notamment, celles conclues lors de la 5ème réunion de la commission mixte intergouvernementale tenues en Tunisie en 2014.

Par ailleurs, et en marge de cette visite, la Russie avait annoncé son intention de livrer des équipements militaires à la Tunisie¹³. En contrepartie, la Tunisie avait promis d'assurer pour la Russie, l'exportation des produits qu'elle ne reçoit plus suite à la crise ukrai-

nienne, notamment l'huile d'olives¹⁴. Autre mesure, au mois de décembre de la même année, la Tunisie décide d'autoriser les ressortissants russes à rester en Tunisie sans visa pendant 3 mois¹⁵.

Le 14 janvier 2015, une conférence de presse a été tenue à Moscou, par l'Ambassadeur tunisien en Russie, Ali Goutali, à l'occasion du 4ème anniversaire de la révolution tunisienne¹⁶. Durant cette conférence, l'Ambassadeur a parlé de la révolution tunisienne, insistant sur le fait que les changements intervenus sont une occasion de développer les relations bilatérales entre les deux pays¹⁷.

En avril 2015, les relations bilatérales se sont enrichies par la création de la première chambre de commerce, d'industrie et de tourisme tuniso-russe¹⁸. A peine un mois plus tard, le 1er juin 2015, pour la première fois dans l'histoire des relations bilatérales, un accord sur l'usage pacifique du nucléaire entre l'Etat tunisien et ROSATOM¹⁹ est signé. L'accord prévoit, principalement, le développement d'une infrastructure nucléaire pour des buts de recherche en Tunisie et la formation de spécialistes tunisiens dans le domaine.

La visite de Mohsen Marzouk le 21 juin 2015 en Russie pour inviter Vladimir Poutine en Tunisie traduirait une accélération dans l'évolution des relations entre les deux pays et serait un signal fort de la part de la Tunisie quant à son intention de donner une nouvelle tournure à ses relations avec la Russie.

Le rapprochement entre les deux pays devient plus probable après cette visite, durant laquelle ils ont exprimé leur accord sur les questions sécuritaires dans la région MENA. Accord basé sur l'impératif d'intensifier la lutte anti-terroriste, de favoriser le dialogue dans la résolution des conflits et de rejeter les interventions externes dans les pays secoués par des luttes internes tels que le Yémen, la Syrie et la Libye.



◎ Un revirement dans la politique étrangère tunisienne ?

A première vue, on pourrait se demander si ces événements ne sont pas le fruit de la volonté de la Russie de se repositionner dans la région MENA, après le « Printemps arabe » et d'y gagner plus d'influence, surtout avec le déclin d'influence relatif des Etats-Unis dans cette région.

Cependant, mis à part le fait d'être un point de culmination de toutes les évolutions récentes des relations entre les deux pays, l'invitation adressée à Vladimir Poutine, émanerait d'un choix de la part de la Tunisie de faire un pas inédit et concret dans l'intensification de sa coopération avec la Russie.

Après le changement de gouvernement en Tunisie en Octobre dernier, le paysage des alliances de la Tunisie sur le plan international est en pleine mutation. Il est vrai que la Tunisie demeure principalement sous la sphère d'influence de l'Europe et plus particulièrement de la France et ce, au niveau de la coopération commerciale et sécuritaire, mais aussi au niveau de la diplomatie d'influence qui s'est beaucoup développée depuis la révolution. Cependant, il semble que la Tunisie cherche aujourd'hui à diversifier ses partenaires. D'un côté, les développements récents des relations avec la Russie et de l'autre, le maintien de très bonnes relations avec les Etats-Unis avec, dernièrement, le Forum sur l'investissement

tenu à Tunis en mars 2015, les visites de personnes influentes et de responsables américains en Tunisie ou encore la visite de Beji Caid Essebsi à la tête d'une délégation Tunisienne aux Etats-Unis en mai de la même année. Il faudrait cependant attendre de voir si ce début d'évolution sera suivi par un vrai rapprochement entre la Tunisie et la Russie s'il ne dépassera pas le stade de l'expression de la bonne volonté conjointe.

La Tunisie peut tirer profit d'une évolution des relations avec la Russie vers un partenariat économique, seulement cette évolution doit être accompagnée d'une vision stratégique du côté tunisien afin de créer des échanges plus équilibrés, et profitables à la Tunisie, tant sur le volet diplomatique que sur le volet économique et commercial.

Si la Tunisie, en soi, ne représente pas une zone d'intérêt majeur pour la Russie, elle n'en demeure pas moins une partie indispensable pour la stratégie MENA de la Russie qui aspire aujourd'hui à étendre son influence dans cette région en mutation. Reste à voir quelles seraient les répercussions d'un éventuel rapprochement entre la Russie et la Tunisie, sur les relations avec les principaux partenaires traditionnels de cette dernière.

- 1 <http://www.leaders.com.tn/article/17322-mohsen-marzouk-a-moscou-porteur-d-un-message-de-caid-essebsi-a-poutine>
- 2 http://www.rosatom.ru/en/presscentre/atomexpo_2015/1e734080489631f09397bb674017ae6c
- 3 <http://fr.sputniknews.com/international/20150720/1017122853.html>
- 4 Ibid
- 5 Ibid
- 6 <http://www.utica.org.tn/Fr/telecharger.php?code=113>
- 7 <http://www.geocities.ws/capitolhill/parliament/3005/commis.html>
- 8 Ibid
- 9 http://www.rus-tunis.com/index_fr.shtml
- 10 <http://www.utica.org.tn/Fr/telecharger.php?code=113>
- 11 http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/radio_broadcast/5646129/282140038/
- 12 <http://tass.ru/en/russia/747650>
- 13 <http://tass.ru/en/russia/748207>
- 14 <http://tass.ru/en/economy/747677>
- 15 <http://tass.ru/en/tourism/765263>
- 16 http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/radio_broadcast/5646129/282140038/
- 17 Ibid
- 18 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2015/04/08/162323/cooperation-les-russes-arrivent-en-tunisie>
- 19 http://www.rosatom.ru/en/presscentre/atomexpo_2015/1e734080489631f09397bb674017ae6c